

NOTE SUR LE MILAN ROYAL (MILVUS MILVUS)

EN LOIRE ATLANTIQUE

(JEAN LEBAIL)

STATUT DU MILAN ROYAL PAR LE PASSE EN FRANCE ET DANS NOTRE REGION

Ce rapace était autrefois plus abondant en tant que nicheur en France au dix huit et dix neuvième siècle.

Un net recul des effectifs et de la distribution fut noté durant le dix neuvième et vingtième siècle.

La persécution de l'espèce et les prélèvements des naturalistes de l'époque semble avoir été l'une des causes de la disparition du milan royal de bien des régions. Dans notre département, ce rapace était semble t'il plus répandu au dix neuvième siècle, comme le prouve les quelques mentions et surtout les captures figurant au muséum de Nantes (1868 et 1872). Le milan royal nichait très probablement à cet époque en Loire Atlantique, notamment en forêt de Vioreau où un spécimen mâle fut capturé le 17/04/1868. Un couple figurant dans les vitrines du muséum et datant du 18/05/1873 provient de la forêt d'Araize en Ile et Vilaine, près de Chateaubriant.

En Anjou, le milan royal était un nicheur "pas rare" au début du dix neuvième siècle.

STATUT ACTUEL

Suite à l'enquête nationale de 1970 à 1975 concernant les oiseaux nicheurs de France, Yeatmann considérait le milan royal comme rare dans notre pays.

Actuellement l'effectif national serait stable ou en légère augmentation suivant les régions. L'espèce se maintient surtout dans les régions du Nord Est, du Centre surtout dans le massif Central, dans le sud Ouest (Pyrénées occidentales) et en Corse.

On observe depuis les années cinquantes une tendance au sédentarisme chez certains individus (surtout adultes) et l'hivernage d'individus des populations nicheuse plus Nordique, en nombre conséquent dans certaines régions comme en Champagne Ardennes par exemple. De nombreuses individus hivernent dans les pays d'Europe méridionale : Italie, Espagne, grâce... etc, et en Afrique du Nord Ouest.

En Loire Atlantique, l'espèce semble de plus en plus fréquente en période internuptiale. Kowalski dans l'Avifaune de la région Nantaise cite seulement quatre observations d'octobre, novembre et avril de 1957 à 1968.

Depuis 1975, le milan royal a été observé quarante six fois, repartit du mois de septembre à juin.

CHRONOLOGIE DES OBSERVATIONS (voir histogramme)

47 % des observations sont réparties de fin septembre à fin novembre. Elles concernent la migration postnuptiale qui a lieu de mi août à début novembre environ d'après Géroutet, avec un maximum en septembre et octobre, on observe un pic d'observation dans la seconde décade de novembre et quatre observations dans la dernière décade de ce même mois ; bien que tardives ces données sont certainement à rattacher au passage postnuptial.

Quatorze données soit 29 % des observations vont de début décembre à la seconde décade de février. Les quatre observations de début décembre sont difficilement interprétables, elles concernent peut être des migrateurs postnuptiaux tardifs. Viennent ensuite dix données (trois en décembre, trois en janvier et quatre en février), toutes ces observations concernent des oiseaux en erratisme hivernal plutôt que de véritables hivernants locaux. Le milan royal n'a jamais été observé plusieurs jours de suite sur un site. Neuf données soit 18 % des observations sont réparties de fin février à la seconde décade d'avril et concernent probablement la migration pré-nuptial qui a lieu de mi février à mi avril d'après Géroutet. On note un petit pic d'observation au début de mars qui doit correspondre au maximum du passage.

6 % des observations sont de mai (13/05/79 et 28/05/85 à Petit Mars) et de juin (07/06/86 à Bouguenais).

Ces données sont plus étonnantes, elles concernent probablement des individus non nicheurs en erratisme.

Un cas d'estivage a été observé en Pays de Bray en Normandie où 1 individu a été noté régulièrement de début avril à la mi juillet 1982. Des observations de début mai avaient déjà été mentionnées durant les années 79 et 80 dans cette région.

Toutes les observations ont été généralement effectuées à proximité des zones humides (milieu fréquenté en priorité par les Ornithologues...), la Vallée de la Loire, les étangs du Nord et de l'est du département, le marais Breton et Guérandais, la vallée de l'Erdre, le lac de Grand Lieu et la Brière.

La majorité des données concernent des individus isolés, en dehors de 2 individus le 30/10/84 et 04/10/79 et de 9 individus le 23/11/79 à Saint Viaud.

Cette observation n'est semble t'il pas exceptionnelle, une tendance au grégarisme est observée chez ce milan lors des migrations et en hivernage (Massif Central).

En Dordogne par exemple où durant le passage, les bandes de 10 à 20 individus ne sont pas rares, des concentrations plus importantes ayant même été observées dans la région, par exemple : 64 individus le 01/04/81 aux Eyzies.

En Champagne Ardennes où l'hivernage est régulier les dortoirs peuvent regrouper jusqu'à une trentaine d'individus.

MILAN ROYAL (Milvus milvus)

données par décade

